

Archibald naquit avec les premiers rayons du soleil.
Fou de joie, le roi fit préparer une très grande fête
pour la naissance du petit prince.
Pour l'occasion, on vint des quatre coins du royaume
pour apporter un présent à Archibald.



Tout le monde se pressait autour du berceau :
on voulait admirer la merveille.



Sa marraine, la fée Licité lui offrit une jolie paire de chaussettes rayées et son parrain, le grand Philibert lui apporta un oeuf de dragon. Sous le regard complice du parrain, elle murmura au nouveau-né ces quelques mots: “ Tu trouveras le secret de ces cadeaux. Nous savons que tu t’en montreras digne ! ”. Archibald gazouillait en essayant d’attraper les chaussettes.



Les jours passèrent et un beau matin,
la coquille se brisa:
un adorable petit dragon en sortit.

Il sauta dans les bras d'Archibald
et lui lécha affectueusement la joue.
Le prince le nomma Alister,
il ne leur fallut pas longtemps
pour devenir inséparables.



*L*e temps passait et Archibald savait déjà marcher, courir, grimper...
Allister, lui, essaya de voler mais il ne semblait pas très doué :
peu importe, malgré ses petites ailes, il gambadait aussi vite
que le petit prince.

Ensemble, ils jouaient à cache-cache durant de longues heures.

*U*n jour qu'Allister se reposait tranquillement, Archibald
retira ses jolies chaussettes et pour s'amuser les enfila au dragon.
Quelque chose de magique se passa :
un tourbillon coloré souleva Allister.
Lui qui n'avait jamais volé très haut, virevoltait maintenant
à travers tout le palais !
Quel spectacle : un dragon avec des chaussettes rayées !



Le Prince riait aux éclats.

Les chaussettes n'étaient pas pour lui mais bien pour Allister.
Il venait de découvrir le secret des cadeaux de Philibert et Licité.
Désormais, ils parcouraient le royaume en un rien de temps :
en quelques jours, les deux complices
en connaissaient tous les recoins.





Alister descendit à pic puis se posa tout en douceur à proximité d'une petite maison. Le prince essaya de repérer les pleurs : " Par là ! ". Cachée derrière un buisson, une fillette, pas plus grande que le prince, sanglotait.



Au détour d'une colline, ils entendirent des pleurs. Après avoir fait quelques cabrioles,

Archibald s'approcha doucement pour ne pas l'effrayer et lui murmura:

“ Que t'arrive-t-il ?

- L'af.. l'af... l'affreux Viktor a emmené mes parents !

- Mais où ?

- Dans son manoir, de l'autre côté de la montagne.

- C'est une mission pour nous, Allister ! Clame Archibald, sur de lui.”

La petite fille renifla et reprit espoir.

Fille se releva et conduisit le prince chez elle. Le prince fit les présentations :

“ Moi, je m'appelle Camille. Tu es sûr de toi ? Viktor a des gardes puissants et armés

- Et nous, nous avons Allister !

- Oui, mais est-ce qu'il crache du feu, ton dragon en chaussettes ?

- Heu...en fait, on a jamais essayé !, avoua Archibald honteux.”

Allister , vexé, sortit et commença à toussoter.
Il crachota mais pas la moindre flamme.
“ Tu vois, on n’y arrivera pas !, se désola Camille.
- Allez, Allister, tu es capable de le faire, encouragea Archibald
en lui caressant la patte.”



Et comme un déclic, le dragon regarda le prince dans les yeux
et cracha une énorme flamme !
“ Bravo ! , s’exclamèrent-ils en coeur ”.

Le plus dur restait à venir: le plan devait être parfait.
Cependant, il fallait d'abord faire un repérage.
Archibald grimpa sur le dos d'Allister et lui demanda
de se faire le plus discret possible, tout en lui caressant le crane: POF ! Le duo disparu aussitôt !
Camille eut peur d'avoir perdu ses nouveaux amis : ils étaient juste devenus invisibles.

Camille insista pour être de la bataille.
Malgré les protestations d'Archibald, elle grimpa sur le dos d'Allister.
Sans bruit, ils survolèrent le manoir de Viktor, observèrent les issues, comptèrent le nombre de gardes.
La fillette montra l'endroit où étaient ses parents.

Dans un second plongeon,
l'équipée mit à terre les quatre hommes qui gardaient la porte.
Allister cracha sur la porte qui fut réduite en cendres.
Dans un grand courant d'air, ils entrèrent
et se plantèrent devant Viktor le terrible.
Toujours invisible, Archibald hurla " Laisse-les partir sinon...".
Viktor eut tellement peur, qu'il ordonna qu'on libère
tous les prisonniers sur le champs !

Tout le monde rentra au château sain et sauf.
Et on entendit plus jamais parler de l'affreux Viktor,
vaincu par un petit garçon et son fidèle dragon !



Depuis ce jour, Archibald, Camille et Allister ne se quittèrent plus...
On voyait souvent dans le ciel un dragon en chaussettes rayées,
chevauché par deux enfants...
et de temps en temps, invisibles, on entendait plus que leurs rires !